Le récit d'Hallgerd

Le récit d'Hallgerd

par

Tavi Dromio

- Je pense que Vilus Nommenus était le plus grand guerrier de tous les temps, dit Xiomara. Essayez donc d'en trouver un qui ait conquis davantage de terres.

- Tiber Septim, bien sûr, répliqua Hallgerd.

- Ce n'était pas un guerrier, mais un administrateur, un politicien, rétorqua Garaz. De plus, ce n'est pas le nombre d'hectares pris à l'ennemi qui détermine le meilleur guerrier. Le fait de savoir se servir d'une épée doit bien compter, non ?

- L'épée n'est pas la seule arme qui soit, objecta Xiomara. Pourquoi pas l'arc ou la hache, dans ce cas ? Qui serait donc alors le maître, toutes armes confondues ?

- Aucun ne me vient à l'esprit, dit Hallgerd. Balaxes d'Agia Nero, dans le Marais noir, était le plus fort une lance à la main. Personne ne manie la massue comme Ernse Llervu le Cendrais. Pour ce qui est du katana, son meilleur utilisateur est sans doute un guerrier d'Akavir dont nous n'avons jamais entendu parler. Quant à l'arc...

- Pelinal Blancbordé est censé avoir conquis tout Tamriel sans assistance, l'interrompit Xiomara.

- C'était bien avant l'ère Première, protesta Garaz. Cette histoire est probablement un mythe, du moins en grande partie. Mais on recense plusieurs grands guerriers bien plus proches de nous. Camoran l'Usurpateur, peut-être ? Ou encore le héros inconnu qui reconstitua le Bâton du Chaos et vainquit Jagar Tharn ?

- Un inconnu ne peut se voir décerner le titre de plus grand guerrier de tous les temps ! s'indigna Xiomara. Et pourquoi pas Nandor Beraid, le champion de l'impératrice Katariah ? On dit qu'il était capable de se servir de toutes les armes existantes.

- Et tu te rappelles ce qui lui est arrivé ? rétorqua Garaz avec un sourire. Il a péri noyé dans la Mer des Fantômes pour ne pas avoir réussi à ôter son armure à temps. Tu vas peut-être trouver que je chipote, mais pour moi, le plus grand guerrier au monde doit savoir enlever son armure.

- Il est difficile de considérer le port de l'armure comme un talent, fit Xiomara. Soit on porte une armure, soit on n'en porte pas ; cela ne va pas plus loin.

- Tu te trompes, l'assura Hallgerd. Il existe également des maîtres de cet art, qui arrivent, revêtus de leur armure, à accomplir des exploits dont nous serions bien incapables sans armure. L'un de vous a-t-il entendu parler de l'arrière-grand-père du roi, Hlaalu Pasoroth ?

Xiomara et Garaz avouèrent que non.

- C'était il y a plusieurs siècles, Pasoroth dirigeait une vaste propriété qu'il avait acquise en prouvant qu'il était le plus grand combattant du pays. On dit d'ailleurs souvent, et à raison, que la puissance actuelle de cette Maison vient en majeure partie des victoires de Pasoroth à l'époque où il était guerrier. Chaque semaine, il organisait des jeux en son château, affrontant les champions des propriétés voisines et l'emportant à chaque fois.

Sa grande force ne résidait pas dans le maniement des armes, bien qu'il se servît correctement de l'épée longue et de la hache, mais dans sa capacité à se déplacer rapidement et à éviter les coups, revêtu d'une lourde armure de métal. Certains n'hésitaient pas à dire qu'il semblait bouger plus vite que d'habitude lorsqu'il portait son armure.

Plusieurs mois avant le début de notre histoire, il avait gagné la main de la fille de l'un de ses voisins, une charmante enfant du nom de Mena qu'il avait aussitôt épousée. Il l'aimait comme un fou mais se montrait terriblement jaloux avec elle, et à juste titre. En effet, elle se plaignait du manque de virilité de son mari et, si elle restait à ses côtés, c'était uniquement du fait qu'il la surveillait de près. Pour dire les choses gentiment, elle n'appréciait guère d'être traitée comme un objet de valeur. Partout où Pasoroth allait, il l'emmenait avec lui. Lors des tournois, il l'obligeait à se tenir dans une boîte spéciale lui permettant de la voir pendant qu'il luttait contre ses adversaires.

Mais, sans qu'il s'en doute, son véritable rival était un jeune et séduisant armurier nommé Taren, qu'il avait également gagné lors d'une compétition. Il avait attiré l'oeil de Mena, lui-même ne pouvant manquer de remarquer la beauté de la femme du maître.

- Je sens venir la mauvaise blague, Hallgerd, dit Xiomara en souriant.

- Je te promets que tout cela est vrai, se défendit Hallgerd. Mais les deux amants avaient bien évidemment un sérieux problème, en ce sens qu'ils ne pouvaient jamais être seuls. C'est peut-être pour cette raison que l'attirance qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre devint une véritable obsession. Taren décida que le meilleur moment de laisser libre cours à leur passion était durant les jeux. Mena feignit d'être malade afin de ne pas avoir à rester dans sa boîte, mais Pasoroth venait la rejoindre entre tous ses combats afin de s'enquérir de son état, de sorte que les deux amants n'avaient jamais plus de quelques minutes à eux. C'est en entendant le bruit métallique que faisait Pasoroth en montant l'escalier que Taren eut alors une idée.

Il confectionna une nouvelle armure pour son seigneur, solide, lumineuse et somptueusement décorée. Il n'oublia pas de frotter de la poudre de luca dans les articulations des jambes, afin que celles-ci se grippent peu à peu si Pasoroth transpirait à l'intérieur. De cette manière, après quelques combats, Pasoroth marcherait moins vite et n'aurait plus le temps d'aller voir son épouse entre deux affrontements. Afin de ne prendre aucun risque, Taren ajouta des clochettes aux jambes de l'armure, qui tintaient à chaque pas. De cette manière, on l'entendrait arriver de loin.

Quand le tournoi débuta la semaine suivante, Mena fit, encore une fois, semblant d'être malade et Taren offrit sa nouvelle armure à son seigneur. Comme prévu, Pasoroth en fut extrêmement satisfait et l'enfila pour son premier combat. Sans perdre une seconde, Taren courut rejoindre Mena dans sa chambre.

Constatant que le silence régnait à l'extérieur, les deux amants commencèrent à faire l'amour. Soudain, Mena vit une étrange expression sur le visage de Taren et, avant qu'elle n'ait eu le temps de lui demander ce qu'il avait, la tête de l'armurier roula à terre. Pasoroth se tenait derrière lui, la hache à la main.

- Mais comment a-t-il pu les rejoindre si rapidement s'il ne pouvait pas plier les genoux ? Et pourquoi les autres n'ont-ils pas entendu les clochettes ? s'enquit Garaz.

- C'est simple, répondit Hallsgerd. Quand Pasoroth vit que les jambes de son armure étaient grippées, il décida de marcher sur les mains.

- Je ne le crois pas ! fit Xiomara en éclatant de rire.

- Que s'est-il passé ensuite ? demanda Garaz. Pasoroth a-t-il également tué Mena ?

- Personne ne sait vraiment ce qui s'est passé, reconnut Hallgerd. Ce qui est sûr, c'est que Pasoroth ne se présenta pas pour le combat suivant, ni celui d'après. Enfin, quand il arriva pour disputer le quatrième combat, Mena apparut dans sa boîte. Tout le monde remarqua qu'elle n'avait plus du tout l'air malade. En fait, elle avait les joues légèrement rouges et affichait un grand sourire sur son visage.

- Non ? Ils l'ont fait ? s'exclama Xiomara.

- Je ne connais pas tous les détails croustillants, mais ce que je sais, c'est qu'après la bataille, dix écuyers ont dû joindre leurs forces pour lui ôter son armure tant il avait transpiré à l'intérieur. Et encore, il leur fallut treize heures pour y parvenir !

- Attends, je ne comprends plus. Tu veux dire qu'il n'aurait pas enlevé son armure quand sa femme et lui... Mais comment ?

- J'avais bien dit qu'il était plus doué en armure que lorsqu'il ne la portait pas, non ? fit Hallgerd en souriant.

- Ça, c'est fort ! reconnut Garaz, admiratif.

Le récit d'Hallgerd

FormId	skyrim.esm:01AFF6
Owning plugin	skyrim.esm
Local FormId	01AFF6
Editor ID	SkillHeavyArmor1
Inventory image	(none)
Menu art	HighPolyBasicBook06a
Value (gold)	70
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	Skill: Armure lourde
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook, GiftWarriorSpecial
Locations	7
Leveled lists	0
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.